

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892
 RÉDACTION: Beşiktaş Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şişi - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirhaci, Aslıprofendi Cad. Hahraman Zade K. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le cabinet Celâl Bayar est constitué

Pour des raisons de santé, M. Refik Saydam ne fait pas partie de la nouvelle combinaison ministérielle

Ankara, 25 A. A. — (Communiqué officiel) : Le député de Malatya, M. İsmet İnönü, a donné le 25 courant sa démission de la présidence du conseil.
 Le Président de la République Atatürk a chargé le député d'Izmir, M. Celâl Bayar, de la présidence du conseil et de la formation du cabinet, le même jour. Le fait a été porté à la connaissance du bureau de la G.A.N. Le Président de la République Atatürk a également approuvé aussi la nomination des personnes désignées comme sous-secrétaires d'Etat aux différents ministères.
 En raison de la fusion des organes du gouvernement et du parti, le député de Malatya M. İsmet İnönü, s'est démis de sa charge de vice-président du parti qui a été confiée au premier ministre M. Celâl Bayar. Le Président de la République a présidé aujourd'hui le conseil des ministres qui s'est réuni à 17 heures. Les délibérations portèrent sur le programme des travaux du nouveau ministère. La réunion dura deux heures et demie.

Ankara, 26. A. A. — M. Refik Saydam, qui détenait le portefeuille de la Santé dans le Cabinet İsmet İnönü, ayant besoin d'une longue période de repos et de cure, en raison de son état de santé, n'a pas assumé la charge dans le nouveau Cabinet qui vient d'être constitué.

Le groupe parlementaire du Parti du Peuple se réunira jeudi, le 28 octobre.

Voici la composition du nouveau cabinet :

- Présidence du Conseil: Celâl Bayar, député d'Izmir.
 Justice: Selâhaddin Yargı, député de Kocaeli.
 Défense Nationale: Necib Ali Küçüka, député de Denizli.
 Intérieur: Abdülmüttâlip Oker, député de Malatya.
 Affaires étrangères: Numan Menemencioglu, député de Gaziantep.
 Finances: Faik Baysal, député de Kayseri.
 Instruction publique: Nafî Atuf Kansu, député d'Erzurum.
 Travaux publics: Sirri Day, député de Trabzon.
 Economie: Ali Rıza Türel, député de Konya.
 Agriculture: Rıza Erten, député de Kastamonu, et Tahsin Coskan, député de Mardin.

La polémique entre le "Cumhuriyet", et le "Tan,"

Le "Kuran" publie ce matin la note suivante :
 Nous apprenons que le Président de l'Association de la Presse d'Istanbul a adressé hier un communiqué aux membres du tribunal d'honneur de l'association. Il y relève que la polémique entre le "Cumhuriyet" et le "Tan" a pris une tournure autre que celle d'une discussion entre deux membres de l'association et attire sur ce point l'attention des camarades.
 On suppose que les membres du tribunal d'honneur se réuniront aujourd'hui. Ce sont : M. M. Asım Us, Muharrem Feyzi Toğay, Burhan Cahit, Neşet Halil Atay, Refik Ahmet Sevengil.

L'agitation en Palestine

Jérusalem, 26. — Le grand mufti dirige, de l'exil, la résistance arabe. Il s'entretient par téléphone de Beyrouth, avec Damas et Bagdad. Actuellement ses efforts tendent à la réorganisation du comité arabe dissous et à la préparation du terrain pour l'organisation de la campagne nationale devant être dirigée de l'étranger.
 En Palestine même les troubles continuent. La ligne téléphonique avec l'Égypte a été coupée. De nombreuses arrestations ont été opérées sous l'inculpation d'attentats contre les lignes téléphoniques.

Troubles aux Indes

Londres, 26. — Une rencontre sanglante a eu lieu à Bangalore (Indes) entre la police et les manifestants. Un membre du Congrès a été arrêté. La police a dû faire usage de ses armes. Il y a eu 60 blessés.

Contre la hausse illicite au Japon

Tokyo, 25. A. A. — L'Office du commerce a publié aujourd'hui une liste de 26 catégories de marchandises soumises au règlement ministériel de la hausse illicite.
 Le ministre des Finances a imposé de nouvelles restrictions aux importations d'articles dont la hausse n'étant pas absolue et inévitable.

La réunion d'aujourd'hui du comité de non-intervention

L'U.R.S.S. ne veut plus admettre de participer aux charges financières du contrôle

On abandonnerait l'idée du rappel "symbolique" des volontaires

Londres, 26. — M. Eden présidera aujourd'hui en personne la réunion du sous-comité de non intervention. Il a eu hier une série d'entretiens avec MM. Grandi, Corbin et Wærman, chargé d'affaires du Reich. On suppose que ces conversations ont eu trait à la réunion d'aujourd'hui.

Une déclaration de l'U. R. S. S.

M. Maïsky, ambassadeur des Soviets, s'est rendu hier au Foreign Office où il a annoncé que son gouvernement n'est plus en mesure de faire face aux charges financières résultant de la participation aux frais de la commission de non-intervention.

Les derniers groupes de miliciens asturiens sont encerclés

Une nouvelle attaque contre un navire français

Berlin, 26. — Le communiqué officiel de Salamanque annonce que les opérations de nettoyage se poursuivent dans les Asturies.
 On a encore capturé 1500 prisonniers. Le butin est gigantesque.
 Les derniers éléments des miliciens qui se trouvaient dans la région au Sud-Est d'Oviedo sont complètement encerclés. Leur reddition ou leur anéantissement ne font plus de doute.
 Des attaques des gouvernements sur les divers secteurs du front de Madrid ont été repoussées avec de lourdes pertes.

Comment se battent les volontaires

Rome, 26. — Les journaux reproduisent une lettre envoyée à un citoyen privé par le général Milan Astray, aide de camp du général Franco, dans laquelle il propose de la participation des volontaires italiens à la guerre actuelle en Espagne il est dit textuellement : « Les légionnaires italiens se couvrent de gloire.
 Je les ai vus au front à l'heure de la bataille et je leur ai parlé au poste de méditation: leur esprit était superbe. Un blessé la figure déchirée par une balle de mitrailleuses, interpellé par moi se leva et me salua à la romaine tandis que le sang lui coulait abondamment du visage sur la poitrine. Personne ne se plaignait et la plupart retournaient sur la ligne du feu. »

Une communication officielle italienne

Rome, 25. — Les ambassadeurs d'Italie à Paris et à Londres ont été chargés de communiquer officiellement aux gouvernements français et britannique que le nombre des volontaires italiens en Espagne est d'environ 40.000 ainsi que l'a annoncé l'«Informazione diplomatica». Quiconque dit le contraire ment sciemment et de propos délibéré.

Les Espagnols ne voyageront plus...

Madrid, 26. A. A. — La direction générale de la Sûreté communique que jusqu'à nouvel ordre les visas pour les passeports espagnols seront suspendus.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

Un incident à l'Université

Les doléances du Prof. Frank

Le « Tan » est informé qu'à la suite des publications des journaux à leur égard, les professeurs étrangers de l'Université ont entrepris certaines démarches auprès des départements intéressés. Ils sont, en général, très affectés par ces publications.
 Un incident caractéristique a eu lieu hier à la Faculté. Avant de commencer son cours, le Prof. Frank a fait part à ses auditeurs de ses regrets pour les publications en question.
 Les articles qui ont paru, a-t-il dit, sont très amers pour nous. Et en grande partie, ils sont injustes.
 Je vous le demande en toute sincérité: Est-il vrai que vous ne profitez de nos cours que pendant 20 minutes? Nous travaillons. Pour ma part je pourrais occuper partout au monde une chaire semblable à celle-ci. Je m'adresserais aux départements intéressés pour protester contre ces publications.
 Le «Kurun» croit savoir qu'il est question dans les milieux intéressés d'une démission du Prof. Frank.

En Equateur

New-York, 25. — On mande de Quito que le nouveau président de l'Equateur M. Enrique, remplaçant le dictateur Paez, qui démissionna soudainement, a établi un tribunal populaire devant lequel seront traduits tous ceux qui ont abusé du pouvoir et commis des détournements des fonds publics.

Allemagne et Tchécoslovaquie

Berlin, 26. — Du correspondant de l'Agence Havas :
 La campagne de presse contre la Tchécoslovaquie se poursuit.

Secousse sismique

Rome, 26. A. A. — On mande de Varrazzo qu'une forte secousse sismique se produisit la nuit dernière. Il n'y eut ni victimes, ni dégâts.

La Conférence du Pacifique serait-elle ajournée ?

Bruxelles, 26. — Une conséquence inattendue de la crise belge pourrait être l'ajournement de la conférence des Neuf Puissances.
 Londres, 26. A. A. — Le Daily Mail mande que M. Eden a décidé de ne pas prendre part à la conférence des Neuf Puissances, pour pouvoir se consacrer uniquement aux questions de la non-intervention.

Le boycottage des bateaux japonais en France

Paris, 25. — La Fédération des ouvriers des ports et docks, sous la présidence des communistes, a approuvé l'attitude des dockers de Marseille qui ont refusé de décharger un gros paquebot marchand japonais. Elle a décidé, en outre, que dans tous les ports français le mouvement de boycottage des produits japonais soit intensifié.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

Le boycottage des bateaux japonais en France

Paris, 25. — La Fédération des ouvriers des ports et docks, sous la présidence des communistes, a approuvé l'attitude des dockers de Marseille qui ont refusé de décharger un gros paquebot marchand japonais. Elle a décidé, en outre, que dans tous les ports français le mouvement de boycottage des produits japonais soit intensifié.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

La bataille au Nord de Changhaï est entrée dans sa phase décisive

Un communiqué officiel de Tokio fournit les précisions suivantes au sujet de la dernière phase de la bataille de Changhaï. Les troupes japonaises ont déclenché dans la matinée du 23 octobre une offensive sur le secteur Kiangwanchen-Tachangchen localités respectivement au Nord et au Nord-ouest de Chapeï. A la suite des combats acharnés qui durèrent jusqu'à l'aube du 24 octobre l'armée chinoise recula pas à pas et à 9 heures et demie du matin le 24 octobre les troupes japonaises réussirent à occuper la position chinoise de l'université de Futan qui se trouve à l'extrême-est de Kiangwanchen.
 Suivant une autre dépêche, il semblerait que les Japonais ont débordé par l'Ouest le dispositif de défense chinois, pas les deux agressions contre le pavillon français est très vive.
 L'Oued Mellah qui avait dû être abandonné par son équipage a coulé. On relève qu'il avait été attaqué sur une route de sécurité maritime.
 Une note du Quai d'Orsay précise que les démarches nécessaires seront entreprises en vue d'identifier l'agresseur des deux navires. Un navire de guerre est sur les lieux en vue d'assurer la sécurité de la ligne aérienne Marseille-Alger.

CONTE DU BEYO GLU Mlle MAUVE N'EST PAS RENTREE...

Par ANDRE WARNOD
Votre demoiselle n'est pas ren-
tre... Mlle Mauve n'est pas ren-
tre... Mlle Mauve n'est pas ren-
tre...

...se passait à Clovis-sur-Mer,
une petite plage de famille. La saison
était dans son plein. Dans peu de temps, les
hôtels seraient fermés pour
l'hiver, et le village, comme la
campagne, reprendrait la quiétude et le
calme que lui avait fait perdre l'inva-
sion des gens des villes, installés là
pour le début de juillet avec leurs
familles de couleurs vives, leurs
voitures de tourisme et leur ma-
gnifique promenade tout nus.

...Mlle Mauve, un peu essouffée d'a-
voir monté l'escalier, s'arrêta sur le
perron de la chambre de sa fille. C'é-
tait son lit nuptial que l'on appelait
Mauve. Mlle Mauve n'était pas ren-
tre... Mlle Mauve n'est pas ren-
tre...

...Mlle Mauve s'ébroua comme s'il ré-
sonnait une douche d'eau
chaude et balbutia :
— Voyons, est-ce bien sûr ? Ne
passez pas.

...Mlle Mauve ne se contenait plus, se mit
à pousser des cris et, dans ses la-
mentations, donnait à la disparition
de sa fille les raisons les plus mélo-
dramatiques, voire les plus grandgu-
illottesques. Mlle Mauve, sous ce dé-
bordement d'émotion, était devenue
légèrement délirante. Elle ne s'occu-
pait plus qu'une jeune personne
nommée Mitza, qui se promenait à
ce moment-là dans le jardin.

...Mlle Mauve, qui se promenait à
ce moment-là dans le jardin, était
devenue légèrement délirante. Elle
ne s'occupait plus qu'une jeune per-
sonne nommée Mitza, qui se prome-
nait à ce moment-là dans le jardin.

...Mlle Mauve, qui se promenait à
ce moment-là dans le jardin, était
devenue légèrement délirante. Elle
ne s'occupait plus qu'une jeune per-
sonne nommée Mitza, qui se prome-
nait à ce moment-là dans le jardin.

...Mlle Mauve, qui se promenait à
ce moment-là dans le jardin, était
devenue légèrement délirante. Elle
ne s'occupait plus qu'une jeune per-
sonne nommée Mitza, qui se prome-
nait à ce moment-là dans le jardin.

...Mlle Mauve, qui se promenait à
ce moment-là dans le jardin, était
devenue légèrement délirante. Elle
ne s'occupait plus qu'une jeune per-
sonne nommée Mitza, qui se prome-
nait à ce moment-là dans le jardin.

...Mlle Mauve, qui se promenait à
ce moment-là dans le jardin, était
devenue légèrement délirante. Elle
ne s'occupait plus qu'une jeune per-
sonne nommée Mitza, qui se prome-
nait à ce moment-là dans le jardin.

...Mlle Mauve, qui se promenait à
ce moment-là dans le jardin, était
devenue légèrement délirante. Elle
ne s'occupait plus qu'une jeune per-
sonne nommée Mitza, qui se prome-
nait à ce moment-là dans le jardin.

Parmi tous les romans de
MAURICE DEKOBRA
le plus passionnant et le
plus étrange
est :

YOSHIWARA
que le Ciné
SUMER
présentera à partir de
demain soir



C'est le problème
de l'AMOUR en EXTREME-
ORIENT...
c'est l'OCCIDENT
et ses passions c'est
SESSUE HAYAKAWA
et
PIERRE RICHARD WILLM
dans leurs meilleurs
rôles.

Vie économique et financière
Analyse du règlement concernant la
détermination de la surproduction

connaissaient.
L'enquête piétinait quand Bibi la
jeune sœur de Monique, dit tout à
coup d'un air important :
— Je crois avoir remarqué que
Mitza aime le monsieur qui chante au
casino, et Monique, c'est le monsieur
qui nous apprend à nager.
Les quatre pères et mères, debout
d'un seul bond, criaient et gesticu-
laient. Ils exigeaient des détails. Bibi,
pressée de questions, s'embrouillait
et répondait tout de travers. On fit
venir une amie qui assistait au gala
du samedi. On finit par apprendre
qu'à la fin de la soirée, le ténor avait
fait danser Mitza et même qu'à la fa-
veur d'une figure de cotillon il l'avait
embrassée.

UN CARNET DE BAL
est le seul film qui a été vendu
dans le monde entier. 100 mil-
lions de spectateurs applaudi-
ront cette œuvre sensation-
nelle.
Bientôt au SAKARYA

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.193,95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK
Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Can-
nes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte
Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Ma-
roc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique
Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Cons-
tantza, Cluj Galatz, Tomisara, Sibiu
Banca Commerciale Italiana per l'Egit-
to, Alexandrie, Le Cairo, Demanout,
Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-
drisio.
Banque Française et Italienne pour
l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Ro-
sario de Santa-Pé
(en Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro
Santos, Bahia, Curitiba, Porto
Alegre, Rio Grande, Recife (Per-
nambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en
Colombie) Bogota, Baranquilla)
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hat-
van, Miskolc, Mako, Kormed, Orosh-
haza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil
Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Are-
quipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana,
Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno
Chinchla Alta.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak
Siège d'Istanbul, Rue Voyoda,
Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Alalemcayan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén.
22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 217
A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata
Istanbul
Service traveler's cheques

Vie économique et financière
Analyse du règlement concernant la
détermination de la surproduction

Le règlement avec les principes qu'il
a posés se trouve à la vérité avoir lé-
gifié un point de vue scientifique. Le
fait que l'on ait créé une législation
pour la surproduction qui, selon les
conceptions, peut beaucoup varier, et
dont les causes selon ces conceptions
sont diverses et variables et que l'on
en ait pris en considération tous les
éléments constitue l'exemple le plus
original la législation créée par les
Etats, pour empêcher la surprodu-
ction. Le règlement dans les principes
qu'il a posés, cherche que le produit
ait les qualités requises et que, d'autre
part, les prix soient conformes aux
conditions générales du pays.
C'est-à-dire qu'au cas où il y aurait
de la surproduction au point de vue
qualité et que les prix soient élevés
et les qualités recherchées ; pas
aussi bonnes ou ne puisse re-
fuser, sous prétexte de surprodu-
ction, de délivrer un brevet d'exo-
nération aux nouveaux établissements
qui s'engagent à fabriquer des pro-
duits de bonne qualité à bon marché.

2 - La situation de la concu-
rence industrielle
L'article 2 stipule pour les bran-
ches d'industrie dont la production est
restée entre les mains d'une seule fa-
brique, qu'au cas même où il aurait
de la surproduction, on ne prendrait
pas en considération cet état de choses
et que l'on ne refuserait pas la de-
mande d'exonération présentée par
un nouvel établissement.
De cette façon, le règlement n'ad-
met la situation de surproduction
catégorique que lorsqu'un même pro-
duit est offert par plusieurs établisse-
ments. La surproduction ne peut être
admise comme un état de monopole
de fait.
D'ailleurs, le monopole de fait est en
soi une cause de formation de surpro-
duction. Le règlement contre cet état
de choses a pris une autre mesure
qui figure dans l'art. III.
D'après cet article, on ne peut dire
avec la hausse des prix provenant de

3 - Les intérêts supérieurs
du pays
Dans l'art. 5 du règlement et dans
les industries qui touchent aux inté-
rêts supérieurs du pays, l'application
des dispositions du règlement, en tout
ou en partie, est subordonnée à la dé-
cision du conseil des ministres sur la
proposition qui en est faite par le
ministère de l'Economie. Quels sont
ces intérêts supérieurs ? Comme le dé-
montre aussi le règlement, viennent en
tête les besoins de la Défense nation-
ale. Après cela, il peut y avoir des
incidents de nature totalement écono-
mique, mais qui sont rattachés avec les
intérêts supérieurs du pays.

Conclusion d'un traité
de commerce entre
l'U.R.S.S. et la Turquie
Le 8 octobre ont pris fin à Ankara
les pourparlers en cours depuis plu-
sieurs mois entre l'U.R.S.S. et la Tur-
quie au sujet des relations commer-
ciales entre les deux pays. Les docu-
ments signés à l'issue des pourpar-
lers : le traité de commerce turco-sovié-
tique et l'accord sur les règlements
entre l'U. R. S. S. et la Turquie, ser-
ront désormais de base juridique aux
relations commerciales entre les deux
pays.

sur la base du traité de 1931. Le prin-
cipe fondamental du régime du com-
merce adopté à cette époque était celui
de la balance nette, c'est-à-dire l'égalité
des importations soviétiques en Tur-
quie et des exportations de la Tur-
quie en U. R. S. S.
La durée pour laquelle étaient con-
clus le traité de 1931 et les accord
supplémentaires sur le régime du
commerce ayant expiré le 1er janvier
1937, les gouvernements soviétique et
turc sont tombés d'accord pour pro-
longer ces actes pour un certain temps,
afin de pouvoir terminer les pour-
parlers relatifs à la conclusion d'un
nouveau traité. Ceci a permis d'éviter
toute interruption dans l'application
du traité dans les relations commer-
ciales de l'U.R.S.S. et de la Turquie.

Le nouveau traité de commerce écrit
le Journal de Moscou, est le troisième
traité de cette nature dans les relations
turco-soviétiques. Le premier traité
de commerce a été signé à Ankara le
11 mars 1927. Il a réglé le régime du
commerce entre les deux pays qui
avait déjà pris un certain développe-
ment sur la base d'accords provisoires ;
en outre, ce traité a établi les
droits et les prérogatives de la repré-
sentation commerciale de l'U. R. S. S.
en Turquie ainsi que les droits des
personnes physiques et des personnes
civiles et a résolu nombre d'autres
questions concernant le commerce, le
transit, la navigation, etc.

Par suite de la dénonciation de ce
traité, l'U.R.S.S. et la Turquie ont
entrepris en 1930 des pourparlers
pour arriver à la conclusion d'un nou-
veau traité de commerce. Celui-ci a
été signé à Moscou le 16 mars 1931.
Ce traité embrasse également tout
l'ensemble des questions qui ont trait
aux relations commerciales entre les
deux pays.

Plusieurs accords séparés concer-
nant le régime du commerce turco-
soviétique ont été conclus par la suite

La vie sportive
VOLLEY-BALL
Le championnat d'Istanbul

En vue de développer et de répandre
le volley-ball en notre ville, la
section sportive du Halkevi de Be-
yoğlu organise un championnat par-
mi les équipes fédérées et non-fédé-
rées. Les épreuves du championnat
de cette année commenceront le lundi
14 novembre dans la salle du Hal-
kevi. Le délai d'inscription expire le
7 novembre.
Les équipes seront réparties en trois
catégories. Pour plus amples infor-
mations, au sujet des conditions de
ces épreuves, s'adresser au comité
sportif du Halkevi, tous les jours, de
17 à 19 h.

Le développement de la marine
marchande italienne
Rome, 25. — Le comité corporatif
a approuvé le programme de construc-
tions de la marine marchande italia-
ne pour l'Empire. Selon les statistiques
du Lloyd Register on remarque une
sensible augmentation de l'activité
dans les chantiers italiens. Le tonnage
des navires marchands en construc-
tion pour les neuf premiers mois de
1937 s'est élevé à 83.150 tonnes contre
83.830 au 31 décembre 1936.

Comptable - correspondant

expérimenté, parfaite connaissance anglais
français, grec, turc, hébreu, cherche place
éventuellement pour une partie journalière. Pré-
tentions modestes. Ecrire Peloni Postakutusu
122, Merkez Postasi, Istanbul.

Mouvement Maritime

Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service accéléré. Lists shipping routes and schedules for companies like ROCI, MERANO, ABAZIA, VESTA, etc.

En coïncidence en Italie avec les lignes de la Compagnie Italia
et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de l'Europe
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Naita Tél. 44914
» » » » » W-Lits » 44886

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping routes and schedules for Fratelli Sperco.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers,
Istanbul, Mer Noire et retour
Vapeurs attendus à Istanbul
de Hamburg, Brême, Anvers
Départs prochains d'Istanbul
pour Hamburg, Brême,
Anvers et Rotterdam
S/S SAMOS vers le 21 Octobre
S/S CHIOS vers le 23 Octobre
S/S ITHAKA vers le 31 Octobre
S/S YALOVA vers le 4 Nov.
Départs prochains d'Istanbul
pour Bourgas, Varna et
Constantza
S/S SAMOS charg. le 22 Octobre
S/S YALOVA charg. le 7 Novembre
Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie,
Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La formation d'hommes

M. Asim Us écrit dans le "Kurum":
Si l'on analyse d'un point de vue général la formation de professeurs turcs à l'Université on constate que cette question a une portée plus grande qu'on ne le croit. Former des professeurs, signifie, en réalité, former sur une grande échelle des hommes pour toutes les branches de l'activité du pays.
C'est après qu'une expérience de longues années eut démontré que l'ancien Darülfünun n'était pas en mesure de former des hommes de science de grande capacité que l'on avait décidé de fonder une Université entièrement nouvelle. Et l'on a songé à utiliser la collaboration de professeurs étrangers. Ceux-ci devaient former le milieu de culture élevé dont nous étions privés jusqu'ici dans notre pays. Ils devaient créer des laboratoires, écrire des livres, apprendre à travailler à la jeunesse turque qui fréquentait l'Université de chaque jeune étudiant turc un jeune plant qui serait cultivé, qui grandirait, qui deviendrait une nouvelle source de lumière pour la nation.

L'Université d'aujourd'hui est l'institution créée par cette expérience. La situation d'aujourd'hui présente beaucoup de lacunes. On se rend compte que l'institution ne fonctionne pas exactement comme on l'aurait désiré. On prendra évidemment les mesures nécessaires pour rechercher les lacunes et parvenir au but visé.

Mais tout en procédant d'une part à ces expériences, il y a une série de besoins urgents qui continuent à faire peser sur notre pays la nécessité de former des hommes. Par exemple, à la suite de hautes indications données à ce propos par Atatürk l'année dernière, on a commencé à construire l'immeuble d'une nouvelle faculté de médecine à Ankara. Il sera achevé dans trois ans. Dès à présent, il convient de songer à la nécessité d'un certain nombre de professeurs qui se posera.

Fera-t-on venir des professeurs étrangers, comme à Istanbul, où bien ne vaudrait-il pas mieux envoyer dès à présent en Europe pour trois ans, dans les divers centres de culture, les candidats turcs aux postes de professeurs de la Faculté d'Ankara?

L'expérience qui a été faite en ce qui concerne la possibilité de former par les soins des professeurs étrangers de l'Université un personnel enseignant capable de les remplacer n'aouris aucun espoir. Nous craignons fort qu'en reprenant cette expérience nous ne risquions d'être exposés à des inconvénients d'ordre moral. Avec les montants que nécessiteront

l'engagements de professeurs étrangers, on pourrait envoyer en Europe pour y réaliser leur formation quatre ou cinq jeunes gens.

Au lieu de 20 Ltqs. 2000 !...

M. Ahmet Emin rapporte dans le "Tan" l'histoire suggestive d'une dette de 20 Ltq. qu'un particulier avait à recevoir de l'administration des biens nationaux.

Le camarade qui m'a narré cette aventure et moi avons fait un calcul. En dépit d'une sentence du tribunal de Cassation, sous prétexte d'éviter que le Trésor ne subisse une perte, les rouages de la machine de l'Etat ont tourné à vide pendant un an. Combien cela a-t-il coûté au Trésor? Si l'on calcule d'après les méthodes appliquées dans une fabrique en vue d'établir le prix de revient, en fonction du temps des appointements des employés et, des frais généraux, on se rend compte que, du fait de ce souci excessif et mal compris des intérêts, du Trésor on a perdu, en réalité 2000 Ltqs. dépensées en pure perte.

Que s'est-il passé en l'occurrence? Beaucoup de fonctionnaires, à l'instant de prendre une décision, ont reculé devant les responsabilités à assumer. Pour la question la plus simple, ils ont eu recours aux plus hautes hiérarchies jusqu'au conseiller légiste de l'administration du Trésor; ils ont cherché, en un mot, à éparpiller les responsabilités suivant le système de la papeterie.

Cette situation est préjudiciable pour tous. Le Trésor, en exécutant au bout d'un an une sentence de la Cour de Cassation a perdu du temps et des efforts. Un compatriote et son milieu ont souffert amèrement. Et tandis que la machine de l'Etat tournait ainsi à vide, les affaires urgentes de beaucoup d'autres compatriotes demeurèrent en suspens.

Nous espérons vivement que les jours de liquidation de ce mauvais héritage du passé sont proches. Alors la machine de l'Etat pourra fonctionner de façon plus efficace et des douleurs inutiles seront évitées aux citoyens.

Indépendamment de cet article de fond M. Ahmet Emin Yalman publie un éditorial où il prend vivement à partie M. Yunus Nadi et s'attache à réfuter l'article du "Cumhuriyet", dont nous avons donné hier quelques extraits.

M. Yunus Nadi consacre l'article de fond du "Cumhuriyet", à la suite de sa polémique avec M. Yalman.

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordes croisées.
S'adresser: Sakiz Agaç, Karanlık Bakkaî Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Les articles de fond de l'"Ulus"

Iran et Turquie

Le ministre des Affaires étrangères de l'Iran, S. E. M. Samii, est l'hôte d'Ankara. Cette visite fournira une fois de plus l'occasion de confirmer l'étroite amitié qui unit les deux Etats voisins et les sentiments fraternels inébranlables entre les deux peuples.

L'Iran indépendant, révolutionnaire et pacifique de Pehlevi, est devenu un nouvel élément d'ordre dans une des parties les plus délicates du continent asiatique. Le Chahinshah et Atatürk ont liquidé tout d'abord les conflits entre la Turquie et l'Iran, dont les deux anciennes dynasties avaient fait des ennemis naturels. Après cette liquidation, d'abord entre les deux pays puis entre eux et leurs voisins, après le règlement des conflits de frontière entre l'Iran et l'Afghanistan et entre l'Iran et l'Irak, le pacte de Saadabad pris corps. S'ajoutant à celui de l'Entente balkanique, ont fait le foyer de la paix et de la sécurité d'un territoire de 4 millions de km. carrés, depuis l'Adriatique jusqu'aux frontières de l'Inde, peuplé par près de 82 millions d'habitants. Nos pays qui avaient servi jusqu'en 1914, de théâtre aux drames sanglants des luttes et des rivalités impérialistes se consacraient maintenant à édifier le bonheur de leurs masses populaires et constituent l'un des principaux appuis de la paix mondiale.

Cette harmonie est une nécessité essentielle pour l'Iran indépendant et avancé. L'histoire de la paix rendra hommage, autant que l'histoire de l'Iran, à celui qui l'a établie.

A cette occasion, nous tenons à souligner à S. E. M. Samii que non seulement nous aimons l'Iran, mais que son développement et son renforcement est, à nos yeux, une des conditions de la liberté et du bonheur de l'humanité de l'Orient et il constatera que nous considérons comme une bonne nouvelle l'annonce de la prospérité et de la stabilité de l'Iran. Rendre nos relations tous les jours plus proches, tous les jours plus sincères et plus étroites; voici exprimé de façon inébranlable, le mot d'ordre de notre politique étrangère en ce qui concerne l'Iran! Puisse l'hospitalité turque être douce à S. E. M. Samii et puisse-t-il être un nouvel interprète, lors de son retour en son pays de l'amitié de la Turquie envers le grand Chahinshah et sa noble nation!

Fahri Rifki Atay

Le salon de l'auto à Milan

Milan, 25. — Le dixième salon de l'auto sera inauguré le 28 octobre par une Exposition des carburants nationaux et une Exposition des routes de l'Empire. La participation de l'industrie étrangère est assurée.

Mlle Mauve n'est pas rentrée...

Si, de mon temps, le ténor d'un casino m'avait embrassé, on n'aurait plus pu me tenir; j'aurais fait n'importe quoi.

Et, s'adressant à son mari, effondré: — Allons, debout! Va chez cet homme, arrache-lui notre fille et ramène-la à la maison.

M. Mauve, très ennuyé, se mit d'abord à la recherche de l'endroit où logeait le ténor; ce ne fut pas facile, car M. Mortimor avait donné au casino des ordres formels. Le groom, cependant, finit par donner cette adresse moyennant un bon pourboire. C'était tout au bout du pays. Il faisait chaud, le soleil chauffait, et le pauvre M. Mauve se demandait quelle attitude il était convenable, pour un père outragé, d'avoir dans de telles circonstances.

Il n'avait pas résolu cette question lorsqu'il arriva devant la maison du ténor. M. Mauve, timidement, frappa avant d'entrer.

Dans la cuisine où il se trouvait, une femme plus très jeune, en savaie, essayait la marmite et s'efforçait de faire taire un enfant.

— M. Martinor, le ténor du casino? — C'est ici, répondit la femme. Mon mari vient tout de suite.

D'une voix aiguë, elle cria: — Eugène! Du monde pour toi!

M. Eugène monta. — Excusez-moi de me présenter dans cette tenue, dit le malheureux ténor, surpris dans sa retraite. Voulez-vous m'attendre au petit café en face de la maison?

M. Mauve reprenait de l'espoir: le séducteur de sa fille ne paraissait pas un don Juan bien sérieux. Il fut tout d'un coup si gêné qu'il n'osa même pas dire la raison de sa démarche. Il s'en tira comme il put et s'en revint chez lui en chantonnant.

Il trouva sa fille à la maison, et eut la chance d'échapper au premier contact entre la mère et la fille.

Mitza cependant donnait de son aventure une explication très simple. En sortant du casino, avec Monique, un ami du frère de celle-ci avait proposé aux deux jeunes filles de les reconduire chez elles dans sa voiture. Alors qu'elles étaient déjà très loin, la voiture avait eu une panne, irréparable sur place. Il leur avait fallu aller à pied jusqu'à la plus prochaine station de chemin de fer et attendre le train.

— Vous voyez bien, conclut la jeune fille, qu'il n'y avait pas de quoi prendre les choses au tragique. Le ténor! c'est à mourir de rire.

Elle riait, en effet, et bien plus encore que ces parents ne l'imaginaient, car ce n'est pas du ténor dont elle rêvait: son idole était le violoniste de l'orchestre.

La Fête de la République

Le Halkevi de Beyoğlu a préparé un programme très riche pour la célébration de l'anniversaire du 29 octobre. Deux réunions sont prévues pour ce jour-là:

- A 17 heures, au siège du Halkevi de la Rue Nurziya, une fête aura lieu, avec le programme suivant:
 1. — Marche de l'Indépendance;
 2. — Discours par le président Ekrem Tor Daver;
 3. — Conférence, par M. Abdül Daver;
 4. — Distribution des diplômes;
 5. — Concert national;
 - Dans le même local, à 21 heures, nouvelle réunion dont voici le programme:
 - A. — Conférence, par l'avocat Me Mustafa Tunali;
 - B. — Représentation de la pièce "Istiklâl" (Indépendance) par la section artistique de la Maison;

Enfin, le 30 octobre, à 17 heures, une fête aura lieu dans la salle de gymnastique du siège de Tepebaşı du Halkevi de Beyoğlu.

- A. — Marche de l'Indépendance;
- B. — Discours par le président M. Ekrem Tor;
- C. — Exercices de gymnastique avec accompagnement de musique et danses par les membres de la section féminine.

Le même soir, à 21 heures, concert au siège de la Rus Nurziya.

Votre premier soin, LE 29 OCTOBRE devra être de demander à votre vendeur l'édition spéciale de l'**ULUS**

Le grand quotidien d'Ankara paraîtra à partir du 29 octobre avec un matériel tout neuf et sur un format accru

Les jours de fête Tous les jours

28 12

grandes pages grandes pages

Le dimanche supplément spécial

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Size öyle geliyorsa

(Cosi è se vi piace)

Comédie en 3 actes de Pirandello

Trad. turque de M. Fuat

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

İmtikan maçı

(Match revanche)

Opérette en 3 actes

P. Weber et A. Fluzze

LA BOURSE

Istanbul 26 Octobre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1915	
Obl. Empr. intérieur 5 % 1937 (gaul)	
Obl. Bons du Trésor 5 % 1934	
Obl. Bons du Trésor 2 % 1937 (gaul)	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1923	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1930	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzoran	
Obl. Sté. d'Assurances Gl. d'Anatolie	
Bons représentatifs Anatolie d'Etat	
Obl. Quils docks et Entrepôts de Istanbul 4 %	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 1903	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 1911	
Act. Banque Centrale	
Banque d'Affaire	
Act. Chemin de fer d'Anatolie I	
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Anatolie	
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	
Act. Tramways d'Istanbul	
Act. Bras. Réunies Bosphor-Nezari	
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar	
Act. Minoterie "Union"	
Act. Téléphones d'Istanbul	
Act. Minoterie d'Orient	

CHEQUES

	Ouverture	Courant
Londres	627.-	
New-York	0.73 96-33	
Paris	25.37.52	
Milan	15.00.52	
Bruxelles	4 68.18	
Athènes		
Genève	3 42.50	
Sofia		
Amsterdam	1 42.80	
Prague		
Vienne		
Madrid		
Berlin	11 96.60	
Varsovie	1 96.60	
Budapest		
Bucarest		
Belgrade		
Yokohama		
Stockholm		
Moscou		
Or	1068	
Mexidyo		
Bank-note	205	

Bourse de Londres

Lire	
Fr. E.	
Doll.	

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I	
Banque Ottomane	
Rente Française	

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie	Etranger
1 an	12.50
6 mois	7.-
3 mois	4.-



Un régiment de soldats chinois équipés à l'européenne

MESDAMES, Vous êtes sauvées d'une grand souci

Le FEMIL

est une nouvelle et hygiénique serviette de toilette dont la femme doit faire usage dans ses périodes mensuelles. On l'emploie moyennant un bandage appelé spécialement FEMIL. Il n'est pas perceptible même à travers les vêtements les plus étroits. Il ne produit aucune saillie et nulle déformation. Le FEMIL est préparé d'une façon hygiénique et scientifique au moyen d'un coton spécial. Sa capacité d'absorption est très forte. Il arrête immédiatement le sang. Il ne se désèche pas, ni ne s'endurcit pas. Il est très léger et mou. Il ne se colle pas à la peau, ni l'irrite. Mesdames le FEMIL dont vous ferez usage avec satisfaction, dans la maison, en villégiature, dans les sports, dans votre travail et à l'école, vous épargne entièrement les peines de la lessive. Il suffit d'employer une fois durant les périodes mensuelles, le bandage FEMIL pour se rendre compte des raisons pour lesquelles les médecins du monde entier le recommandent avec tant d'insistance. On en trouve dans toutes les pharmacies, les parfumeries et les grandes merceries.



La boîte Frs. 65

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 14

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Devant ma mine déconfite, il sourit et vint à moi.
Mon cher amour, dit-il en me serrant tendrement dans ses bras, il ne m'en coûte pas de vous donner satisfaction. Je veux que, ce jour-là, tous vos souhaits soient comblés.
Et il m'emmena aussitôt dans l'une des maisons de couture qui ont la spécialité de ce genre de toilette. J'y trouvai tout de suite la robe de mes rêves... Je n'eus même pas à m'occuper du prix!
Et c'est ainsi que je vis, un matin, se lever l'aube rayonnante de mon mariage... Sans aucun nuage, ni dans le ciel, ni dans mon cœur!

Lorsque je me rappelle cette radieuse journée de mon mariage, je peux dire que j'en ai conservé l'impression d'un bonheur sans mélange.
Tout m'a semblé beau, normal, parfait!
Les quelques détails qui, à la réflexion, ont pu me laisser un moins bon souvenir, ne me sont revenus que plus tard. Sur le moment, rien n'a pu assombrir, si peu que ce soit, ma joie immense.
C'est ainsi que, maintenant je suis étonnée de n'avoir même pas remarqué que j'étais absolument seule en un pareil jour... Seule, sans famille, et sans amis!

Pour ma famille, je le savais d'avance, puisque je n'avais pu avertir mon père qui se serait opposé, par tous les moyens possibles, à ce mariage contracté sans son assentiment.
Pour la même raison, et afin que mon père ne fût pas prévenu, j'avais évité d'écrire à mon ancienne directrice et à Marine, les deux seuls êtres qui comptassent encore pour moi à Lyon.
Quant à mes compagnes de l'hôpital, Gys ne tenant pas à les voir à mes côtés ce jour-là, je n'avais pu les inviter, et elles avaient été assez froides au moment où je leur avais dit adieu.
Mais, je le répète, je ne fis même pas attention à mon isolement; j'étais tout à mon bonheur.
Par contre, les amis de Gys étaient venus nombreux et fort aimés.
Ils me parurent très jeunes et très gais, comme il est naturel de l'être lorsqu'on est étudiant et que l'on fête le mariage d'un compatriote qui sera sans doute, un jour, un grand personnage dans votre patrie.
C'était, en effet, toute la jeune colonie du Diamantino qui, ce matin-là, avait délaissé les cours du Quartier latin pour assister à la cérémonie.
Notre légation n'a point de palais somptueux pour domicile. Elle est située tout simplement dans un vieil hôtel de la rive gauche au fond d'une

cour ancienne et qui a fort grand air.
Cette cour, à notre arrivée, était déjà remplie de jeunes gens et de jeunes filles. Quand nous descendîmes de voiture, Gys en toilette noire et moi auréolée de neige, les uns agitérent leurs bâtons d'étudiants et les autres des rameaux de verdure et des fleurs.
Ils nous acclamèrent joyeusement: — Vivent le prince Gys et la princesse Valentine!
Je fus profondément remué de ces vivats... La pensée de ce titre, qui résonnait pour la première fois à mes oreilles, m'émut si fort que mes yeux s'emplirent de larmes de joie.
Quel dommage que mon père, dont je connaissais l'immense orgueil, ne pût me voir en un pareil moment!
A la dérobée, je regardai Gys. Il me sembla plutôt ennuyé de tout ce bruit fait autour de nous.
Je compris sa gêne. Il ne tenait pas à ce que notre mariage s'ébruitât... Et puis, lui, il devait être habitué à toutes ces vaines acclamations.
C'est à son bras que je gagnai l'appartement consulaire.
C'était au troisième étage.
Derrière nous, la bande joyeuse s'échelonna dans l'escalier, avec des rires et un peu d'exubérance. Quelques-uns des jeunes gens sem-

blaient diriger et organiser les détails de la cérémonie qui se déroula dans le grand salon.
Le consul me parut très jeune... Je m'étais toujours imaginé que les agents diplomatiques devaient avoir un certain âge; mais peut-être le consul du Diamantino était-il beaucoup plus vieux qu'il ne le paraissait. En tout cas, il nous fit en, en excellent français, un petit discours... discours très bien tourné et qui eut le mérite de ne pas être long.
Après les questions d'usage et le consentement donné par chacun de nous, il nous fit signer d'abord sur un grand registre, ensuite sur une double feuille à en-tête imprimé de l'Etat libre du Diamantino (1).
Des témoins apposèrent leurs noms après les nôtres; des cachets bleus furent légaliser ces multiples signatures; la date fut indiquée; des chiffres de registres homologuèrent le tout... Après quoi, le consul proclama solennellement notre mariage.
Gys, un sourire aux lèvres, me passa l'acte qui validait cette belle cérémonie et je rougis en le recevant, car le regard de « mon mari », plongé dans le mien, semblait me dire amoureusement:
— Est-ce que maintenant, petite épousee, je vais enfin pouvoir vous embrasser librement?
Si j'avais osé, je lui aurais certaine-

ment dit:
— Pas en ore, cher époux, auparavant que notre union soit consignée.

Mais nos yeux se rencontrèrent et nous nous regardâmes avec une défiance de langage plus poétique que de langage plus grave. Un regard de la banquette voisine nous devions encore recevoir.
Une ovation nouvelle et plus frondeuse salua la fin de la cérémonie. Les assistants se montaient de plus en plus joyeux.
Cette fois, Gys leur répondit par une harangue que l'admiration nous empêchait de rapporter.
Il les remercia de leur présence et de leur présence amicale pendant un tel jour. Il ne fit que quelques allusions à l'avenir de leur patrie.
(1) Le récit de ce mariage est absolument inconnu est absolument inédit. Qui en rappelle seulement les noms de personnes et de pays.

Sahibi: G. PHILI
Umumi Nesriyat Mahallasi
Dr. Abdül Vehab BEKİR
Bereket Zade No 34 35 A. Harbiye
Telefon 4025